

Seconde Bac Pro	<b>Séquence II : Parcours de personnages</b> Première partie : <b>Les héros littéraires sont-ils les héros d'aujourd'hui ?</b>	Fiche Prof
-----------------	--	------------

<http://lhgcostebelle.canalblog.com/>

**Objectif général** : Montrer l'évolution du héros à travers les époques, d'hier à aujourd'hui.

**Séance 4** : Un personnage aux multiples visages

**Objectif** : Comprendre que la notion de héros, aujourd'hui, représente une réalité multiple.

**Texte 1** :

	<i>Une femme, Maryse, a remarqué la présence d'inscriptions étranges dans son immeuble. Elle souhaite en avvertir la police et se rend au commissariat.</i>
1	Un type sortit par la porte cochère, passa devant elle, puis revint sur ses pas. Elle tortillait la bride de son sac à main. - Ça ne va pas ? demanda-t-il.
5	C'était un homme petit et brun habillé à la va-comme-je-te-pousse, pas même coiffé, les manches de sa veste noire remontées sur ses avant-bras nus. Sûrement quelqu'un qui, comme elle, avait des embarras à raconter. Mais lui, il avait fini. - Ils sont gentils, là-dedans ? lui demanda Maryse. Le type brun haussa les épaules. - Ça dépend des gars.
10	- Ils vous écoutent ? - Ça dépend de ce que vous leur dites. - Mon neveu pense qu'ils se foutront de moi. Le type pencha la tête de côté, posa sur elle un regard attentif. - De quoi s'agit-il ?
15	- De mon immeuble, l'autre nuit. Je me fais de la bile à cause des enfants. Si un fou est entré l'autre soir, qui me dit qu'il ne va pas revenir ? Ou quoi ? Maryse se mordait les lèvres, le front un peu rouge. - Ici, dit l'homme doucement en lui désignant le bâtiment crasseux, c'est la Brigade criminelle. C'est pour les meurtres, vous voyez. Quand on tue quelqu'un. - Bien sûr, dit Maryse en paniquant légèrement.
20	Le type attendit patiemment, appuyé au capot d'une voiture, que Maryse se concentre. - C'est une peinture noire, expliqua-t-elle. Des quatre. Des chiffres 4. Des grands 4 noirs, un peu façon ancienne. Je me demandais si ce n'était pas une bande ou quoi. Peut-être que les policiers le savent, peut-être qu'ils peuvent comprendre. Mais peut-être pas. Paul a dit, si tu veux qu'ils se foutent de ta gueule, fonce.
25	Le type se redressa, lui posa une main sur le bras. - Venez, lui dit-il. On va noter tout cela et il n'y aura plus rien à craindre. - Mais, dit Maryse, ce ne serait pas mieux qu'on trouve un flic ? L'homme la regarda un instant, un peu surpris. - Je suis flic, répondit-il. Commissaire principal Jean-Baptiste Adamsberg.
30	- Oh, dit Maryse, désorientée. Je suis désolée.
	Fred Vargas, <i>Pars vite et reviens tard</i> , 2001. Née en 1957, une femme de lettres, auteure de romans policiers à grand succès. L'un d'entre eux. <i>Pars vite et reviens tard</i> (2001), a été adapté au cinéma par Régis Wargnier.

## Texte 2 :

	<p><i>Camille, Philibert et Franck ont décidé de sortir la grand-mère de ce dernier d'une maison de convalescence où elle perdait goût à la vie. Paillette habitera avec eux et Camille s'occupera d'elle.</i></p>
1	À partir de ce moment précis où ils sont en train de lui montrer sa nouvelle maison en guettant, mi-émus, mi-inquiets ses réactions et ses commentaires (elle n'en fera pas) et jusqu'au prochain badaboum du destin -ce plaisantin - un vent tiède soufflera sur leurs visages fatigués. Une caresse, une trêve, un baume. Sentimental healing comme dirait l'autre...
5	Dans la famille Bras Cassés, nous avons désormais la grand-mère et même si la tribu n'était pas complète, elle ne le serait jamais, ils n'avaient pas l'intention de se laisser abattre. Aux sept familles, ils étaient dans les choux ? Eh bien parlons poker ! Là, ils étaient servis et l'on appelait cela un carré. Bon, un carré d'as, peut-être pas... Trop de bosses, de bafouillages et de coutures dans tous les sens pour y prétendre mais... Hé ! Un carré ! Ce n'étaient pas de très bons joueurs, hélas...
10	Même concentrés. Même déterminés à garder la main, pour une fois, comment demander à un chouan désarmé, à une fée fragile, à un garçon taillé dans l'échiné et à une vieille dame couverte de bleus de savoir bluffer ? Impossible. Bah... tant pis... Une petite mise et des gains ridicules valaient toujours mieux que de se coucher...
	Anna Gavalda, <i>Ensemble, c'est tout</i> , 2004.
	Née en 1970, écrivaine française. Son premier livre, le recueil de nouvelles <i>Je voudrais que quelqu'un m'attende quelque part...</i> paraît en 1999 et connaît un grand succès. En 2004, c'est la consécration avec <i>Ensemble, c'est tout</i> , porté à l'écran en 2007 par Claude Berri.

## I – Pour mieux lire :

### Texte 1 :

- 1) Relevez les termes utilisés pour désigner le personnage masculin dans cet extrait. Quel est l'effet produit ?
  - « Un type » (L.1) puis « Le type » (L. 8, 13, 20, 25), « l'homme » (article indéfini + terme **péjoratif** (*Qui exprime une attitude défavorable du locuteur envers l'entité concernée. Le mot péquenot est un terme péjoratif utilisé pour désigner un paysan.*) et terme générique sont utilisés pour désigner le personnage masculin dans cet extrait.
  - Le lecteur, comme Maryse, ne sait donc pas qui est ce personnage énigmatique («Sûrement quelqu'un qui... »).
- 2) Qu'est-ce qui a provoqué la confusion de Maryse ?
  - La confusion de Maryse a été provoquée par l'aspect physique du personnage masculin (lignes 4-5) qui ne correspond pas à celui que l'on attend d'un agent de police.

### Texte 2 :

- 3) Quelle métaphore (filée) est utilisée pour désigner les personnages du roman d'Anna Gavalda ? Comment la comprenez-vous ?
  - La métaphore filée est celle du jeu de hasard : « poker » (L. 7), « un carré » (L. 8), « un carré d'as » (L. 8), « joueurs » (L. 9), « à garder la main » (L. 12), « Une petite mise » (L. 21), « des gains » (L. 21), « se coucher » (L. 22). « Bluffer » L ?
  - La vie des personnages est présentée comme hasardeuse, comme une suite de « coup[s] de poker », ils sont portés par le « destin - ce plaisantin », impuissants face à leur malheur comme face à leur bonheur.
- 4) De quels héros des pages précédentes ces personnages peuvent-ils être rapprochés ? Pourquoi ?
  - Ces héros peuvent être rapprochés du héros romantique (fatalité, destin).

## II – À retenir :

Le héros littéraire moderne présente différentes facettes : il peut avoir certaines caractéristiques du héros épique ou romantique, mais il est surtout le reflet de l'époque dans laquelle il est né. Sont mis en scène aussi bien des personnages vertueux tels que les résistants (*Le Feu* de Henri Barbusse) que des personnages aux valeurs négatives (Maximilian Aue, officier SS dans *Les Bienveillantes* de Jonathan Littell).

Aujourd'hui, le terme *héros* désigne plus fréquemment le personnage principal d'un roman. Celui-ci est un homme ordinaire qui peut être aussi un personnage récurrent comme le commissaire Adamsberg de Fred Vargas ou Monsieur Malaussène chez Daniel Pennac. La complexité à saisir la société dans son ensemble encourage les écrivains à multiplier les parcours de personnages au sein d'une même œuvre. Certains romanciers contemporains ne s'intéressent plus à l'individu, mais au groupe. Les héros romanesques n'ont alors d'existence que parce qu'ils se rencontrent, parce qu'ils vivent une histoire commune. La littérature moderne a ainsi fait vivre des personnages qui se croisent et s'unissent pour faire face à une société parfois impitoyable et individualiste. Les personnages d'Anna Gavalda (Camille, Philibert, Franck et Paulette) illustrent bien cette tendance.

Pour finir, le héros d'aujourd'hui n'est plus vraiment littéraire c'est plutôt celui qui brille dans un domaine d'une manière ou d'une autre (en bien ou en mal), l'homme qui, à un certain moment, attire sur lui toute l'attention du public. À cet égard, sont des héros tous les sportifs tels que Zidane ou Usain Bolt (sprinter jamais vaincu aux Jeux olympiques 2008 et 2012), ainsi que des figures illustres telles que Martin Luther King, l'abbé Pierre. On pourrait aussi citer les héros de la Résistance (Jean Moulin) ou les super-héros du cinéma (*Spiderman*, *X-men*)...

## III – Exercice :

*Chéri-Bibi est le héros d'un roman à épisodes de Gaston Leroux. Il met en scène un forçat accusé d'un crime qu'il n'a pas commis et qui, à la suite d'une opération de chirurgie esthétique, prendra le visage du véritable assassin : Maxime du Touchais. Sous les traits de celui-ci, Chéri-Bibi trouve le bonheur conjugal avec Cécily, la femme qu'il a toujours aimée. Mais Maxime du Touchais est le meurtrier de son beau-père.*

« Tu es donc sorti du cachot ? demanda Palas.

- Oui », répondit le bandit qui travaillait de la pointe de son couteau un morceau de bois dur taillé d'une singulière façon.

C'était une figure effroyable que celle de Chéri-Bibi. D'exceptionnelles aventures, de longues années de bagne, coupées d'évasions sans nombre, des passions farouches, la torture de la chair et jusqu'à la flamme ardente du vitriol<sup>1</sup> avaient ravagé cette face formidable qu'on ne pouvait voir sans terreur. Cependant de temps à autre - quand il regardait Palas par exemple - une lueur de bonté étrange éclairait cette tête d'enfer. Toute sa personne, du reste, était redoutable. Ses poings énormes, sa carrure, ses épaules qui semblaient faites pour soulever de prodigieux fardeaux, tout en lui donnait une impression de force irrésistible

Lorsqu'il fournissait un effort, les muscles dessinaient sous sa blouse de forçat un relief saisissant.

Cette blouse le couvrait toujours. On ne l'avait jamais vu, comme ses compagnons, travailler ou se promener le torse nu. On disait que la chair de sa poitrine portait, imprimé, le secret de sa vie et que certains tatouages exprimaient en toutes lettres celui de son cœur. Or, Chéri-Bibi avait une grande pudeur pour les choses de l'amour. Cet homme, dont on ne comptait plus les crimes, avait toujours eu, comme on dit, des mœurs<sup>2</sup> irréprochables.

GASTON LEROUX, *Les Aventures de Chéri-Bibi*, 1913.

1. Vitriol : acide.

2. Des mœurs : une vie intime.

1) Quelles valeurs s'opposent dans le portrait ? Justifiez votre réponse en vous aidant du vocabulaire utilisé par l'auteur.

2) Quelles hypothèses peut-on émettre sur les aventures à venir de ce personnage ?